

Des timbres alertent le monde sur les ravages du sida

Dès 1990, les Nations unies éveillaient la conscience du monde avec l'émission d'une série de timbres consacrée au sida.

Denis Masse

Six timbres pour alerter l'univers de la plus effroyable menace qui pèse actuellement sur le genre humain. Ces timbres doivent donner le la à une collection consacrée à la lutte contre le sida, l'une des constituantes du grand thème qui associe médecine et philatélie.

Trois de ces timbres arborent un motif des plus suggestifs: le simple mot sida (*AIDS*, dans sa version anglaise) inscrit à la craie en couleurs criardes sur un mur, comme autrefois l'éigmatique *mane, thecel, pharès*, menace prophétique qui apparut mystérieusement devant Cyrus pénétrant dans Babylone, où il allait trouver la mort peu après. Ils ont été créés par l'artiste polonais Jacek Tofil.

En cette fin de siècle, le sida est un fléau qui nous concerne tous; à plus forte raison les médecins et ceux qui sont confrontés chaque jour avec la maladie la plus grave qui puisse atteindre leurs patients, que ce soit en clinique devant le malade ou dans les laboratoires à la recherche de l'antivirus absolu.

Des statistiques alarmantes

Lorsque les timbres de l'Onu parurent, le 16 mars 1990, le sida avait déjà fauché la vie de 300 000 personnes. Le bilan des années

1990 allait être encore plus dévastateur: l'Organisation mondiale de la santé estime en effet que, dans le monde, 13 millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont été contaminés depuis le début (au milieu des années 1970), dont 7,5 millions en Afrique, 2 millions en Amérique, 1,5 million en Asie du Sud et du Sud-Est et



500 000 en Europe occidentale. L'estimation du nombre de personnes qui pourraient être infectées d'ici l'an 2000 est effarante: entre 20 et 30 millions.

Voilà donc un sujet de collection né de l'actualité, qui correspond aux préoccupations de la médecine d'aujourd'hui et qu'on peut suivre à la trace dans l'abondance des timbres puisque leur apparition est relativement récente et que leur nombre dépasse de peu la centaine. Le sida fait actuellement une percée dans le monde philatélique, et il se passe peu de mois qu'on ne voit apparaître de nouveaux timbres traitant de ce sujet.

Le ruban rouge

En début d'année 1994, les États-Unis émettaient un carnet de dix timbres à 29 cents, tarif de la lettre ordinaire à l'époque, au motif éloquent: sur un fond blanc, encadré d'un trait noir, le petit ruban rouge à peine noué qui, de plus en plus, s'impose pour témoigner de notre soutien à la cause du sida. La couverture intérieure du carnet comportait des informations (adresse postale et numéro de téléphone) sur des organismes voués au réconfort des malades, tels *National AIDS Hotline* et *The Points of Light Foundation*.



Cet emblème a été créé en 1991 par l'artiste new-yorkais Patrick O'Connell (est-il possible d'afficher plus éloquemment ses origines irlandaises?), attaché à l'*Association Visual AIDS*. Ce timbre a été tiré à 350 millions d'exemplaires au pays de l'Oncle Sam; aucune

LES TIMBRES ET LA MÉDECINE



possibilité de le rater, même de notre côté de la frontière.

20

Par contre, à Moscou, on s'est contenté d'un tirage beaucoup plus timide pour un timbre de 90 roubles paru en fin d'année 1993 et qui affiche le nom de la maladie en français, en anglais et en caractères cyrilliques au-dessus de la silhouette d'un homme éclaboussé par des taches de sang.

En 1988, la république de Saint-Marin a fait écho aux «grands maux de notre époque» en émettant une série de quatre timbres consacrée au sida. Encore une fois, c'est le simple mot *AIDS*, cette fois lézardé comme un mur qui s'effondre, qui constituait le motif dramatique de l'un des timbres.

Le monde des stars durement touché

Le monde du show-business (fortement touché par le sida, peut-être parce que la gent d'Hollywood semble se complaire dans une certaine licence des moeurs, sinon parce que les victimes sont des célébrités dont les drames ne peuvent échapper à la publicité tapageuse des médias), est une voie à explorer pour prolonger le thème du sida dans la philatélie.

Ainsi, à côté des timbres dont la portée engage les usagers à éviter les pièges de la maladie, on peut ranger déjà quelques vignettes postales qui montrent ses victimes les plus connues. Par exemple, un timbre d'Antigua-et-Barbuda du 11 mai 1987 étaie le portrait du célèbre acteur Rock Hudson, mort du sida le 2 octobre 1985.

Par contre, des timbres à l'effigie d'Elizabeth Taylor (il y en a quelques-uns) feront ressortir la lutte que cette illustre idole du cinéma américain mène, depuis bien avant la disparition de Rock Hudson, au service de la cause. Beaucoup de stars dont on voit les portraits orner les timbres se sont mobilisées dans un même élan de fraternité pour donner un espoir à la recherche médicale.



M A R C O P H I L I E

(suite de la page 18)

ÉTRANGER

LUXEMBOURG

L'exposition JUVALUX a fermé ses portes. Il n'en reste maintenant que des souvenirs. Voici les quatre oblitérations qui y furent utilisées. (fig. 12 à 15)



(Ill. 12)



(Ill. 13)



(Ill. 14)



(Ill. 15)

FINLANDE

Tout comme le Canada, la Finlande a émis, en septembre 1998, un feuillet souvenir illustré de hiboux. Le cachet du premier jour d'utilisation représente un hibou stylisé de très bonne facture. (Ill. 16).



(Ill. 16)



(Ill. 17)

Un autre timbre de Finlande est dédié au cyclisme. L'illustration 17 reproduit le cachet du premier jour d'émission.